

PAYS DE LA LOIRE

Le groupe entend mobiliser de 20 à 30 millions d'euros pour satisfaire ses ambitions internationales sur ses trois métiers : la signalisation, la télégestion et l'électronique.

Les Echos - mai

Lacroix va faire de la croissance externe hors de l'Hexagone

DE NOTRE CORRESPONDANT
À NANTES.

Lacroix a clos fin septembre son exercice 2006-2007 sur un chiffre d'affaires de 229 millions d'euros, soit une croissance de 14,3 %, supérieure aux objectifs. Quant au résultat opérationnel courant, il devrait dépasser les 8 % des ventes, soit un point de plus qu'en 2006. Surtout, le groupe nantais, qui emploie 750 salariés dans l'ouest de la France, enregistre une progression sur ses trois métiers : la signalisation routière, la télégestion et la manufacture de cartes électroniques. Selon Yves Krotoff, le directeur financier, Lacroix est désormais à pied d'œuvre pour se développer à l'international par croissance externe sur ses trois

activités. Le groupe, qui a procédé à une augmentation de capital de 16 millions d'euros voici deux ans, est en capacité de mobiliser 20 à 30 millions d'euros à cette fin.

La branche signalisation routière, qui représente 46 % du chiffre d'affaires, vise en particulier une extension en Europe de l'Est ou au Maghreb, « notamment sur des niches, comme la signalisation urbaine et touristique, note Yves Krotoff. Nous bénéficions d'un savoir-faire lié à la signalisation française qui est l'une des plus élaborées au monde avec celle du Japon. » Pour l'heure, ce segment représente 90 % de ses ventes en France dans la signalisation routière, et a progressé de 12 % cette année grâce au renouvellement du catalogue

et au développement de services comme le diagnostic et la mise à conformité de la signalisation pour les collectivités.

Objectif, l'Europe

Dans la télégestion, métier principalement exercé pour l'industrie de l'eau, la filiale Sofrel a connu une croissance de 33 %. Sur ce créneau de l'ingénierie informatique, elle revendique une part de marché de 70 % en France, mais l'internationalisation est déjà bien engagée. Sur 23,4 millions d'euros de chiffre d'affaires, la part export a doublé, à 7 millions d'euros, dont la moitié en Italie. Là encore, le groupe entend accentuer le mouvement par croissance externe en Europe et sur le pourtour méditerranéen.

Dans l'électronique, sa division

la plus récente, Lacroix a déjà gagné une envergure internationale avec une unité de 500 personnes en Pologne et un site de 240 salariés en Tunisie, où 10 millions d'euros ont été investis en quatre ans. Les velléités d'acquisitions du groupe devraient désormais se porter vers l'Europe. L'unité de Saint-Pierre-Montlimart (400 salariés), dans le Maine-et-Loire, assure les petites séries high-tech. Au cours des trois dernières années, Lacroix a en effet abandonné les productions grand public pour des séries professionnelles n'excédant pas les 200.000 pièces. Cette année, la branche électronique a connu une croissance de 13 %, dépassant les 100 millions d'euros tout en redevenant bénéficiaire.

EMMANUEL GUIMARD